



Promenade(s)

en Haute-Garonne

mai-juillet 2017 🌳 centre national des arts de la rue 🌳 n°3

comment les mots

Nous avons demandé à Franck Lepage, en fin de cette saison 2017, d'animer son atelier de désintoxication du langage. Vous verrez, c'est un exercice salutaire.

Car il ne faut pas ignorer combien la pensée dominante nous « offre » un vocabulaire choisi en conscience. Nous nous en servons souvent par raccourci ou paresse intellectuelle, utilisant en boucle certains mots dans nos actes et écrits quotidiens. Ce faisant, nous accréditons des conceptions de la société pourtant éloignées de nos sentiments profonds.

Un exemple : le mot ENTREPRISE.

ENTREPRISE est « naturellement » entré dans le langage du milieu culturel. Nos structures culturelles sont des entreprises et nous sommes tous titulaires d'une licence d'entrepreneur du spectacle ! Nous sommes des ENTREPRISES puisque nous entreprenons, embauchons des salariés, signons des contrats...

Et sous le prétexte d'avoir (déjà validé) le même nom générique, il ne nous resterait plus qu'à nous glisser dans le régime applicable aux entreprises commerciales. Heureusement que le parallèle n'a pas été fait avec les entreprises mafieuses, sinon, c'est le code pénal et non commercial qu'il nous faudrait potasser...

contaminent la pensée

Nos « petites entreprises », contrairement à celles de Bashung, connaissent la crise, celle de la pensée politique.

Disons-le, avec détermination : NON, nos projets n'entrent pas dans le champ concurrentiel, NON nos projets ne peuvent pas répondre à des critères du moins-disant économique, NON le régime fiscal de nos structures ne doit pas être celui des entreprises...

Nos « petites entreprises » sont des aventures humaines qui ne poursuivent pas un intérêt lucratif, mais concourent à la satisfaction d'un intérêt général local.

Pouvons-nous encore espérer en 2017 que, dans notre société, la culture, comme l'éducation ou la santé, relèvent de politiques publiques, contribuant au nécessaire service public, et que les « entreprises » qui y agissent ne subissent pas les foudres du droit communautaire européen qui voudrait, en les enfermant dans le champ concurrentiel, les écarter de tout financement public (européen et national) ?

Avons-nous déjà cédé trop de terrain à une pensée bien libérale ?... Est-ce déjà trop tard, lorsque pour obtenir les dernières subventions européennes POCTEFA, nous nous approprions le vocabulaire du monde économique ?...

C'est alors que ces mots deviendront sans faute nos maux.

Marion Vian et Philippe Saunier-Borrell
codirecteurs

Les mots sont
des armes,
et comme les
armes, ils
peuvent être
fourbis.

Des officines intéressées et planétaires s'y emploient à dessein. Un principe de substitution est à l'œuvre. Charge sociale en lieu et place de cotisation sociale en est un exemple emblématique. Le but est évidemment d'anesthésier les consciences et l'idée même de solidarité. La liste de ces attentats linguistiques est infinie. Cela touche tous les secteurs de la vie. Car nous pensons avec les mots mis à notre disposition. Et non l'inverse. Aussi, accepter le mot entreprise, c'est commencer tout doucement à enclencher un mouvement de rupture, inconscient sans doute, avec l'idée même de politique publique. Il ne sera ensuite que plus aisé de s'en défaire. Et mine de rien, le spectateur invité à réfléchir, se transforme insidieusement en client que l'on appâte. Ne pas nous laisser imposer les mots par d'autres, oxygéner les nôtres, confine dès lors à l'exercice salutaire d'une citoyenneté en acte. Dit autrement, celui d'une résistance vitale.

Francis Peduzzi

directeur du Channel,
Scène nationale
de Calais



2017

COMME POSSIBLE

intense et
émouvante
sincérité

Ça veut dire quoi être jeune aujourd'hui? Didier Ruiz, directeur artistique de La compagnie des Hommes, s'est posé cette question (et bien d'autres encore...) avec dix jeunes Commingeois. Deux soirs de suite, ils vont monter sur scène pour se raconter, avec leurs propres mots, avec pudeur et sans tabou. Cela promet d'être bouleversant, car simple et sincère.

Ils s'appellent Marco, Emma-Louise, Steven, Jean, Camille, Clara, Raphaël, Joseph, Léana et Nina, ils ont entre 15 et 18 ans et ont accepté de se lancer dans cette folle aventure. Au cours d'une centaine d'heures d'atelier, l'équipe de Didier Ruiz (avec le chorégraphe Toméo Verges et la comédienne Valérie Surdey), va révéler de cette jeunesse (dont on dénigre l'apathie, le manque d'engagement, quand ce n'est pas la violence), les mots essentiels pour dire leur vie d'adolescent(e)s: leurs rêves, leurs peurs, leurs espoirs, leurs visions de l'amour et du monde, leurs forces et leurs fragilités, leurs colères aussi. Avec une intense et émouvante sincérité. Cette parole (restituée de façon spontanée, sans passer par l'apprentissage d'un texte), c'est celle du passage de l'adolescence à l'âge adulte, c'est la vie en mouvement et l'humanité en devenir... *2017 comme possible* pose également la question de la place aujourd'hui accordée – ou pas – aux jeunes dans notre société et de celle qu'ils s'autorisent à prendre. Du très intime à l'universel, ce spectacle bouscule notre représentation de la jeunesse. Car oui, assurément, ils ont des choses à dire... et il est grand temps de les écouter.

La cie des Hommes

2017 comme possible
avec le soutien de
Vivendi Create Joy
spectacle accueilli
en coréalisation avec
le Théâtre Jean Marmignon
spectacle financé
par le programme
européen Leader,
dans le cadre
des résidences HIC

Saint Gaudens
communauté
de communes Cœur
et Coteaux du Comminges
vendredi **12**
et samedi **13 mai** à 21h
Théâtre Jean Marmignon
entrée 12€ et 5€,
réservations auprès
de l'office de tourisme
à Saint Gaudens,
du Théâtre Jean
Marmignon ou sur
www.pronomades.org
tous publics
à partir de 12 ans
durée: 1h

*Comme un goût de «re-
viens-y»... De la compagnie
des Hommes, nous avons
déjà accueilli les Apéro-
polar, feuilletons théâtraux
déjantés et Une longue
peine, spectacle fondé sur
le bouleversant témoignage
d'anciens détenus ou
proches de détenus... C'est
dire si le travail de Didier
Ruiz nous intéresse!*

théâtre



deux
compagnons
de
fortune...
et de
boisson!

BOI, c'est la rencontre entre un circassien (Jonas Séradin) et un musicien (Florian Demonsant)... C'est de l'acrobatie de proximité accompagnée de quelques verres d'alcool, juste ce qu'il faut pour parler états d'âmes... et d'ivresse!

Ils sont deux autour d'une bouteille de vin, dans un décor fait de bûches de toutes tailles. Alors que l'un se lance d'impressionnants défis acrobatiques et s'élançe au-dessus de rondins de bois, l'autre joue et l'accompagne de ses notes, créant ainsi un touchant dialogue entre deux compagnons de fortune... et de boisson! Les verres se vident, les langues se délient et c'est lorsque les sauts se font périlleux que la poésie s'installe... De prouesses physiques en lancers de haches, de confessions intimes en variations musicales, ce spectacle interroge cet instant particulier où l'on ouvre la bouteille, les joies que l'on fête, les maux que l'on noie, l'ivresse qui électrise et celle qui fragilise... Ici, il y a quelque chose de brut et de profondément humain, une ode à l'ivresse qui révèle une soif intense de rencontres et de vie... et pour nous, une furieuse envie de trinquer avec ces deux trublions!

Galapiat Cirque

BOI coproduction

Itinéraires Bis / Le Prisme - Action culturelle des Communautés de Communes des Avoirs / Le Corps - Lassay et Villaines - La-Juhel / Association Rue des Arts - Moulin
accueil en résidence
Les Fers'ailleurs - Pommerit-le-Vicomte / Maison des Jeunes et de la Culture du Quintin / Mairie de Quintin / La Grainerie, Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance - Balma / Le Carré Magique - Lannion / Fondation Bon Sauveur - Bégard / Le Theater op de Markt - Dommelhof / Le Trio...S Théâtre, Scène territoire pour les arts de la piste - Inzinzac Lochrist / Le Zeppelin, Espace d'Art et de Culture - Saint-André-lez-Lille
spectacle accueilli
dans le cadre du réseau
En rue libre

enrue@libre
Midi-Pyrénées

Martres Tolosane
mercredi **17 mai** à 18h
au Pré commun, derrière
la place du Général
de Gaulle

Salies du Salat
communauté de communes
Cagire Garonne Salat
jeudi **18 mai** à 19h
à proximité du Casino,
suivre les flèches jaunes

gratuit / tous publics
à partir de 8 ans
durée: 1h environ

*Si le nouveau cirque sut
prendre son essor en refusant
peu à peu les numéros
de dressage et autres
ménageries, nous n'étions
pas préparés à nous
retrouver aujourd'hui face
à cet autre animal:
nous-mêmes. La créature,
l'hurluberlu, ne s'apitoie
pas sur son sort, mais
transcende dans un geste
ludique, sa misère.
(Culturopoing, Pierre
Audebert - 13 juillet 2016)*

cirque
de
rue



J E
30 minutes
M ,
pour crier
A P P P
les luttes,
E L L L
dans la rue
E

Campé devant ce que l'on appelle une sucette publicitaire, Christophe Lafargue (Garniouze) va dire toute la force d'un texte emprunté à Enzo Cormann. Trente minutes pour évoquer cent ans de guerre économique mondiale et de condition ouvrière. Trente minutes pour crier les luttes, dans la rue.

Garniouze est à la fois Émilien Casselage, Ramon Rodriguez, Lucien Bonnefard, Karim Beklacem, Franck Lynch, nés au xx^e siècle à Rodez, Tolède, Béziers, Fos-sur-Mer, Belfast... Ils sont citoyens, typographes, mineurs, caristes, employés saisonniers agricoles, ouvriers. Tous ont des histoires singulières et des vies façonnées par le labeur. Après avoir brillamment exploré le texte *Les soliloques du pauvre* écrit en 1897 par Jehan Rictus (qui a donné le spectacle *Rictus*), Christophe Lafargue s'attelle à nouveau à un texte littéraire d'une réelle portée politique et sociale. Cette fois, c'est la notion de travail qui est au cœur du propos: ses conditions d'accès, ses écarts de salaires, sa rentabilité... Et aujourd'hui, en 2017, où en sommes-nous, n'avons-nous pas encore quelques luttes à poursuivre et/ou mener?

Garniouze Inc.

Je m'appelle coproduction

Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAR / L'Usine, CNAR - Tournefeuille / Toulouse Métropole / ARTO, Saison itinérante & Festival de rue de Ramonville / Derrière le Hublot, Pôle des arts de la rue - Capdenac / Le Parapluie, CNAR - Aurillac / Sens Interdit, Festival international de théâtre / Les Ateliers Frappaz, CNAR - Villeurbanne / Le Boulon, CNAR - Vieux-Condé / Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais - Loos en Gohelle / L'Atelier 231, CNAR - Sotteville-lès-Rouen / Furies, Pôle national des arts du cirque et de la rue - Châlons-en-Champagne / Art'r, Lieu de fabrique itinérant pour les arts de la rue - Paris / Île-de-France / Ax animation, Festival des grands chemins - Ax-les-Thermes

création 2017
spectacle accueilli
dans le cadre du réseau
En rue libre

enrue@libre
Midi-Pyrénées

Gourdan Polignan

communauté de communes des Pyrénées Haut-Garonnaises
mercredi **31 mai**
à 18h30 et 20h30
devant la gare

Carbonne

jeudi **1^{er} juin**
à 10h30 et 11h30
place de la République,
à côté du café Le Beluga

gratuit / tous publics
à partir de 12 ans
durée : 30 minutes

À la fin de sa résidence en octobre 2016, l'équipe de Garniouze Inc. nous avait présenté quelques pistes de jeu et de travail graphique de Je m'appelle... Cela nous avait tout de suite donné envie de vous présenter ce spectacle! Nous découvrirons donc avec plaisir sa version finale en même temps que vous.

théâtre
de
rue



petites boîtes de curio- sités

En juin, à Carbonne, le Phun présentera *Palissades*, spectacle fait d'une collection de six univers plastiques habités, petites boîtes de curiosités, évoquant avec humour l'architecture, l'habitat, l'urbanisme, l'espace public.

Et si le bien-vivre ensemble dépendait, entre autres choses, de notre capacité à écouter des histoires, de l'observation assidue du comportement des oiseaux (un éminent zoziologue sera présent), d'un repas partagé ou de la qualité de notre sommeil (connaissez-vous les bienfaits de l'autohypnose?)...? L'équipe d'experts dépêchée à Carbonne en est convaincue, c'est en expérimentant les possibles que des alternatives surgissent! Ne vous y fiez pas... en mêlant ainsi réalité urbaine, « bien-pensance » et fausse naïveté, Le Phun interroge de manière ludique et poétique les transformations auxquelles les villes d'aujourd'hui sont confrontées. Une façon de se questionner, également, sur ce qui fait sens, individuellement et collectivement, dans la cité... Et si on demandait à de jeunes Carbonnais d'imaginer un lieu qui leur ressemble, qu'y mettraient-ils? Depuis juin 2016, les élèves de 3^e SEGPA du Collège André Abbal ont travaillé avec leurs enseignants et l'équipe du Phun à l'une des *Palissades*... Elle sera donc la septième de cette collection.

Le Phun

Palissades

coproductions et résidences

Pronomade(s) en Haute-Garonne -
CNAR / Derrière le Hublot, Pôle
des arts de la rue - Capdenac /
Théâtre de l'Agora, Scène nationale
d'Evry et de l'Essonne / Le Parapluie,
CNAR - Aurillac / La Paperie,
CNAR - Angers / L'Usine, CNAR -
Tournefeuille / Toulouse Métropole /
Culture O Centre, Ateliers de
développement culturel - Orléans
avec le soutien du CAUE 31

Carbonne

vendredi **9 juin** à 19h
samedi **10**
et dimanche **11 juin**
à 15h et 17h
place de la République

entrée 12€ et 5€,
réservations auprès
de l'office de tourisme
à Saint Gaudens,
de la bibliothèque de
Carbonne ou sur
www.pronomades.org
tous publics
durée: 1h15

*La saison dernière,
Le Phun fêtait ses 30 ans
et pour l'occasion,
nous avons accueilli avec
beaucoup de plaisir
sa Revanche des semis
à Rieux Volvestre...
Cette année, à Carbonne,
ce ne sont pas des végétaux
qui s'installeront dans
le centre-ville, mais
de curieuses palissades
en bois!*

théâtre
de
rue

PALISSADES



Ce troisième journal
a ouvert ses colonnes
à quelques rédacteurs
invités, pour préciser
notre propos...

Contrairement à nous,
ils ont compris
la consigne des brèves :
faire court. Merci
à eux!



créations ac compagnées

qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, du Comminges ou d'Île de France, de Nouvelle Aquitaine ou des Hauts de France, d'Occitanie ou d'Italie, les artistes que nous accueillerons cette année en création, dans les Thermes ou sur le territoire, viendront nous parler de l'Humain au cœur de la tourmente, tantôt exploité, tantôt révolté, ici ensemble, là seul, parfois jeune, parfois délaissé, fragile toujours, drôle souvent...

24

Plateforme / Guillermina Celedon Trafic Île de France

Ou comment s'emparer d'un sujet complexe et sensible: la traite des êtres humains et plus particulièrement la prostitution, à travers notamment le texte saisissant d'Emma Haché *Trafiquée*. Tout juste sortis du conservatoire à Paris, poussés par la détermination de Guillermina Celedon, les jeunes comédiens de ce projet font preuve d'un bel engagement, politique, social, physique...

création le 20 mai 2017 aux Rencontres d'ici et d'ailleurs à Garges les Gonesse.

La compagnie des Hommes 2017 comme possible Île de France

Dans le cadre des résidences HIC, La compagnie des Hommes a proposé à 10 jeunes Commingeois de traverser une expérience de création hors du commun, partant d'eux et parlant d'eux. Plus de précisions pages 6 et 7.

La Grosse situation France profonde Nouvelle Aquitaine

Après la place que l'on réserve aux vieux dans notre société (*La conserverie de vieux*), après la notion d'aventure, du coin de la rue au bout du monde (*Voyage extra-ordinaire*), la Grosse situation continue à creuser son sillon, en s'interrogeant, avec *France profonde* sur le rapport que l'on entretient (encore) à la terre, notamment agricole. Fidèles à leurs principes de recherches et d'écritures, « les filles de la Grosse situation » (c'est comme ça qu'on les appelle ici, désolée pour Clovis, pourtant l'homme de la situation!) se sont immergées dans différents contextes: salon de l'agriculture, lycées agricoles, lotissement nouvellement construit à la lisière entre l'urbain et le rural... afin d'engranger de la matière.

création le 18 mars à Octon avec le Sillon, scène conventionnée pour l'espace public.

ktha compagnie (nous) Île de France

Vous les aviez peut-être découverts à Arbas ou Martres Tolosane en 2012 avec *Est-ce que le monde sait qu'il me parle?*, installés (vous et eux!) dans un container de camion pour entendre une mélodie de phrases empruntées à l'environnement sonore, plus ou moins innocent, qui nous accompagne et nous façonne.

Ils sont venus en résidence en mars pour créer *(nous)* (que vous pourrez voir à Uzès et Rieux Volvestre en septembre prochain). Dans un petit dispositif scénique réunissant 45 spectateurs et laissant entrer des morceaux de ciel et d'espace alentour, deux comédiens s'interrogent, faussement naïfs: 626 questions composent ce texte, invitation à l'introspection, partant de l'Amour pour nous emmener tranquillement vers le Monde, tel qu'il va... pas toujours très bien.

création le 28 avril à Vieux-Condé dans le cadre des Turbulentes.

Collectif des Baltringues Commune révolte Hauts de France

Jeune collectif lillois, les Baltringues ont demandé à Félicien Graugnard (Cie des Sirventes) d'assurer la mise en scène de leur prochaine création. Ils ont également invité l'auteur Thomas Suel à les accompagner dans l'écriture et la dramaturgie. Ils sont donc plutôt bien entourés, ces neuf comédiens, pour évoquer, dans l'espace public et avec une centaine de barrières Vauban, la révolte, les insurrections, les soulèvements populaires. Sujet de la plus grande urgence pour pays en état d'urgence!

Nous avons l'an dernier coproduit « *Vous en voulez.* » de la Française de comptages pour sa résidence à l'Usine, deuxième Centre national en Occitanie. C'est au tour de l'Usine, cette année, de participer à la coproduction de *Commune révolte* des Baltringues, en résidence dans les Thermes.

création le 25 mai 2017 à Ath en Belgique.

Floriane Facchini & Cia *Juste à côté: Cucine(Lab)* Suisse et PACA

Entre mars et septembre 2017, Floriane Facchini et son équipe seront en résidence au cœur même d'une... résidence, celle des Troubadours, à Saint Gaudens. On vous en parle en détails page 38.

Les Étranges SLIP Occitanie

Souriant acronyme pour Sauvage Libre Instant Poétique, le S.L.I.P. des Etranges est une invitation à savourer de petits moments d'émotion, là où l'on ne s'y attend pas. Et en effet, un matin de janvier 2016, nous avons été surpris par l'irruption, sur la route entre Soueich et Lespiteau, d'une petite dizaine de personnages, auto-stoppeurs raconteurs d'histoires, le temps d'un court voyage entre deux foyers-points. Ou comment percevoir l'intime dans l'espace public...

Nous les avons donc invités à poursuivre cette recherche et notamment affiner leurs petits univers poétiques à l'intérieur des voitures. Alors, si vous avez de la chance, vous les apercevrez peut-être, un jour d'automne, sur une route, ici ou là, dans le Comminges ou le Volvestre...

Émilie Mousset et Delphine Lancelle *Retiradas, histoires d'exils* Occitanie

Depuis l'automne 2015, ces deux artistes viennent régulièrement dans le Comminges pour rencontrer des familles de Républicains espagnols, parties prenantes du paysage social de ce territoire. Toute cette matière sensible vous sera délivrée début juillet (voir page 55).

25

Alban de Tournadre
Dans le vif, mise en scène de l'ordinaire
Occitanie

Ce jeune artiste a grandi à Aurignac! Mais vous vous doutez bien que ce n'est pas la raison pour laquelle nous l'accueillerons en résidence cette année. Il a suivi la Formation Avancée Itinérante des Arts de la Rue (autrement appelée FAIAR) à Marseille dont il est sorti avec un projet de création, *Dans le vif, mise en scène de l'ordinaire*, que vous découvrirez en septembre dans le cadre de la saison.

Cette création propose de porter un regard augmenté, décalé, détourné sur les gestes du quotidien, en focalisant sur une activité particulière. Ce sera peut-être une ferme, un commerce ou une entreprise... qui sera associé(e) à cette aventure. Pour l'instant, seul le périmètre d'action est déterminé, il s'agit de l'ancien canton d'Aurignac, qu'Alban a commencé à sillonner en mars.

Compagnie Tandaim
In Two
PACA

Implantée à Cannes, la Compagnie Tandaim crée des spectacles pour les scènes des théâtres comme pour l'espace public, tantôt dedans, tantôt dehors. Alors disons qu'*In Two* se situe à l'intersection de ces espaces, publics et intimes, ouverts et fermés. Il s'agit en effet d'une petite collection de trois grandes boîtes, aux allures de caisses de transport, installées dans l'espace public et invitant les spectateurs/passants à les visiter. Sorte de confessionnaires du quotidien pour un spectateur et un comédien, dans lesquels résonneront des textes d'auteurs contemporains à qui la compagnie a passé commande.

création de la version avec trois boîtes le 13 mai au Merlan, scène nationale à Marseille.

Marta Torrents
Brut
Occitanie

Marta Torrents, vous l'avez peut-être vue dans *Cru de Fet* à mà à Estadens en novembre 2013 ou encore comme interprète dans *Be Felice* de la Cie d'elles à Labarthe Rivière en juin 2016. Artiste de cirque d'origine catalane, étonnante pour le moins, elle développe un langage du corps très singulier, cru et brut (ça lui va bien!), à la fois physique et vulnérable. Avec cette prochaine création (attendue pour 2018), elle met en scène 4 circassiens, 4 fortes personnalités, 4 présences hors norme. Il y sera question de l'humain, dans ses envols autant que ses naufrages, à travers de micro-récits de vie, racontés essentiellement par le corps, mais aussi par les mots, les expressions du visage, l'environnement musical...

Association des clous
Sans titre
Occitanie

Rémi Luchez, lui aussi, vous le connaissez, dans *Miettes*, ce solo de fil pour homme sorti des bois ou encore dans *Nichons-là*, duo d'équilibristes sur objets avec Olivier Debelhoir, deux spectacles que nous avons accueillis à l'occasion de notre saison 2011.

Sa nouvelle création mêlera des recherches artistiques autour de l'équilibre à un travail plus plastique à partir de bois brûlé, d'éléments carbonisés (déjà présents dans *Miettes*), noircis par les flammes. Rémi Luchez fait partie de ces artistes difficilement réductibles à une discipline, une case: est-il circassien, plasticien, performeur...? Peu importe, il est un artiste qui cherche et invente un langage bien à lui et c'est pour ces raisons que nous l'accompagnons!

création le samedi 14 octobre en Aveyron avec Derrière le hublot.

Baro d'èvel cirk cie
Là, sur la falaise
Occitanie

On ne vous les présente plus! Compagnie complice de longue date de Pronomade(s), elle sera en résidence dans les Thèmes en novembre prochain pour travailler *Là, sur la falaise*. Cette création est un diptyque: d'abord *Là*, spectacle pour 2 personnes, 1 corbeau pie, 4 micros et 2 couleurs (celles de l'oiseau!), puis *La falaise*, spectacle pour 8 humains, 1 cochon, 1 cheval, des oiseaux et toujours les 2 mêmes couleurs.

Ici et pour *Là*, Camille Decourtye et Blai Mateu Trias prendront le temps de poursuivre leurs recherches autour de la voix, du son, des portés, du jeu avec l'animal... Fidèles à leurs manières de travailler (qui jusqu'à présent leur ont plutôt bien réussi!), ils s'entoureront d'artistes venus d'ailleurs (d'autres disciplines que la leur). Affaire à suivre, pour la création du premier opus en 2018 et du second en 2019...

quatre sur huit

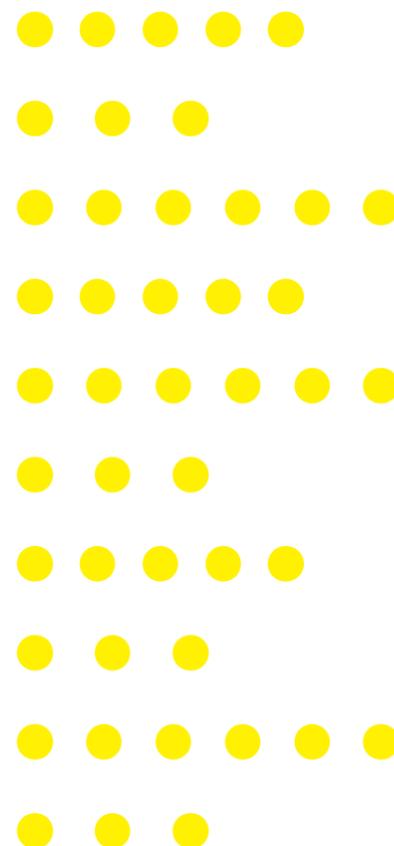
À noter que parmi les 8 créations lauréates d'Auteurs d'espaces 2017, un dispositif conjoint de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) et des festivals d'Aurillac, Chalon sur Saône et Amiens, 4 sont ou ont été accompagnées par Pronomade(s):

- > *Commune révolte* du Collectif des Baltringues,
- > *Vague ou la tentative des Cévennes* de la Cie 1 Watt que nous avons coproduite et accueillie en résidence en 2016,
- > *Les Tondues* de la compagnie Les Arts Oseurs, également accompagnée en novembre 2016 et diffusée en septembre 2017, à Bagnères de Luchon,
- > et « *Vous en voulez.* » de La Française de comptages, coproduite l'année dernière et diffusée en partenariat avec l'Usine à Toulouse en octobre prochain.

Le jury d'Auteurs d'espaces (composé en majorité d'auteurs) a récompensé des artistes qui prennent véritablement en compte l'espace (du) public, explorant de nouvelles formes, de nouveaux rapports aux spectateurs, de nouveaux thèmes... Alors nous sommes contents de partager, en partie, ce « palmarès »!

et sept sur treize!

C'est mieux que la moyenne... plus de la moitié des projets accompagnés en 2017 sont menés par des femmes. Ce n'est pas politiquement correct, c'est politiquement nécessaire de vérifier qu'on laisse une véritable place (et des moyens et des lieux) aux directrices artistiques. Que d'aucuns se rassurent, 3 projets sont dirigés par des hommes, tandis que les 3 derniers sont le fruit d'un travail en codirection ou en collectif.



plus d'une FOIX...

Avec certains lieux culturels, Pronomade(s) partage des valeurs sur le sens et la raison des actions menées. Ce qui nous pousse à travailler avec certaines structures est moins la recherche d'économie éventuelle (diviser par 2 le coût du transport ou marchandiser le prix d'un spectacle dans le cadre d'une tournée...), que le plaisir de partager des valeurs essentielles.

Avec L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège, il y a de cela... Michel Pintenot, son directeur, a les deux pieds sur terre, connaît le prénom des maires des villages qui l'accueillent sur le Piémont, sort souvent de sa grande salle pour être là, à l'écoute, à l'affût, en réponse au territoire. Il y a de la générosité dans le projet de L'Estive.

Ensemble, au cours des dernières années, nous avons porté quelques belles aventures autour du Cirque Trottole, du Phun, du Groupe Merci, de Delices Dada, de Baro d'Evel ou du Groupe Berlin... en Ariège ou en Comminges, rendant possible des rendez-vous improbables à Seix, Mancieux, Saint Girons ou Lestelle.

C'est donc tout naturellement que nous soutenons l'Estive (une des trop rares Scènes nationales manifestant un intérêt particulier pour les arts de la rue) dans son projet de compagnonnage avec la Cie Carabosse. Souvenez-vous: le petit pont de Lespiteau et le Ger illuminés en 2002 ou bien le 14 juillet à L'Isle en Dodon avec sa prise de la Bastide en 2003, ou encore... en 2013, le port de Marseille allumé par des milliers de flammes et pots de feux (mais là, nous n'y étions pour rien). C'est cette compagnie!

Nous serons ainsi partenaires (avec bonheur) de l'Estive pour la présence de cette grande compagnie en Ariège, dans nos missions de Centre national en Région. Tout comme le théâtre de Foix nous aide à accueillir, en septembre prochain, le cirque de Johann Le Guillerm, à Lestelle et Saint Gaudens.

ce qui nous pousse à travailler avec certaines structures est le plaisir de partager des valeurs essentielles.

Ça ira (1) Fin de Louis... en bus!

Le samedi 20 mai, nous vous emmenons en bus jusqu'à Foix, pour découvrir le très beau spectacle mis en scène par Joël Pommerat (quatre récompenses aux Molières 2016, eh oui!), *Ça ira (1) Fin de Louis*.

Fiction politique contemporaine inspirée du processus révolutionnaire de 1789, ce spectacle raconte la lutte pour la démocratie d'hier à aujourd'hui... en 4h30! L'occasion de passer une soirée historique (!), presque « en immersion », en compagnie de 14 très bons comédiens. Joël Pommerat fait partie de ces grands metteurs en scène d'aujourd'hui, qu'on se le dise! « On sort sonnés de ces quatre heures trente au cœur de la Révolution française. Sur la scène et aux quatre coins de la salle, la troupe, même en costumes modernes, y ressuscite comme en direct les débats passionnés du Tiers État, de la noblesse, du clergé dès 1788... Ici les personnages principaux sont les Droits de l'Homme. » (Fabienne Pascaud - Télérama Sortir, septembre 2016)

informations pratiques :
entrée 17€ (tarif comprenant l'entrée au spectacle et le trajet en bus), réservations auprès de Pronomade(s) (05 61 79 95 50) ou sur www.pronomades.org
tous publics à partir de 14 ans
durée: 4h30 (avec entracte)

départ du bus à 16h45
(spectacle à 19h30)
rendez-vous Place du Pilat,
à Saint Gaudens

N'oubliez pas d'apporter
votre pique-nique!

ça bruisse et ça danse... dans la cour des grands!

On vous en parlait dans le précédent journal: l'école primaire de Villeneuve de Rivière et l'Inspection Académique nous ont sollicités pour accompagner le projet culturel* d'une enseignante, Léa Kraemer, autour de la danse, de la poésie sonore et de l'espace public.

Depuis la rentrée, 20 élèves de CE1 ont donc la chance d'explorer, par le corps et les mots, leurs espaces de vie, salle de classe, école, place du village... accompagnés par la Compagnie Jeanne Simone: Laure Terrier et Anne-Laure Pigache.

Après un premier atelier de deux jours en octobre, elles reviendront une semaine, du 15 au 19 mai, que la classe consacra entièrement à ce projet et qui se clôturera par une présentation aux parents et curieux de ce que les enfants auront traversé, recherché, exploré...

La touche de Pronomade(s) dans ce projet « éducation nationale », c'est bien sûr le choix des artistes proposés, mais aussi l'apport financier important, permettant que dans cette école, deux propositions artistiques, notamment, puissent avoir lieu.

En janvier, Laure Terrier est venue danser juste pour eux, dans leur classe (et les trois autres de l'école), un spectacle nommé *Gommette*, dans lequel elle s'autorise à transgresser avec douceur et fausse candeur tous les interdits de l'école: elle se hisse sur un bureau, se déploie au sol, s'échappe par la fenêtre, enfile les habits d'un autre... sous les regards médusés des enfants, les rires étouffés, les corps traduisant l'envie d'en faire autant... Elle est décidément étrange et pourtant si familière, cette adulte qui se permet mille choses et notamment de redevenir un enfant!

En juin, l'école sera également le lieu d'un des petits déjeuners acrobatiques, *Au point du jour*, de la Cie presque siamoises (voir pages 46 et 47). Le mercredi 21 juin en effet, aux premières heures du jour, avant que la cloche ne sonne, les enfants et leurs parents seront conviés à prendre un petit déj' pas comme les autres, ensemble, autour d'un grand comptoir, servis par des acrobates-contorsionnistes, histoire de démarrer la journée... du bon pied!

* projet cofinancé par l'Education Nationale (classe PAC et réseau Canopé), la Mairie de Villeneuve de Rivière, l'école et Pronomade(s), bien sûr!

Et si on ne cherchait pas à comprendre? Et si les mots pouvaient être reçus juste et surtout pour leur sonorité? Et si on se mettait à écouter les sons qui nous entourent? Et si on essayait de les reproduire? Et si on allait clamer notre poème dehors? Et si on bégayait ce poème? Et si on se couchait sur la table? Et si on s'asseyait à côté du banc? Et si on disparaissait au sol? Et si on grimpa sur la poubelle publique?

Quand les interdits de toujours deviennent les possibles d'un moment, alors oui, tous les sens sont en éveil, l'espace s'appréhende autrement, les corps s'expriment dans la spontanéité et dans la vérité du présent. C'est se donner le droit de poser un nouveau regard sur ce qui nous entoure et sur les autres. Merci à Laure, à Anne-Laure et à Pronomade(s), grâce à qui tout fut possible. Les « Et si ... » sont devenus une expérience magique bien réelle, tant pour les enfants que pour moi-même, leur maîtresse.

Alors oui, poétisons et dansons la vie à l'école!

Léa Kraemer

Institutrice à l'école primaire de Villeneuve de Rivière

20 élèves de CE1 explorent, par le corps et les mots, leurs espaces de vie, salle de classe, école, place du village...

Françoise, figure de Pronomade(s)!

Arrivée en septembre 2002, Françoise Laffont, comptable principale de Pronomade(s), fera valoir ses droits à la retraite le 1^{er} mai 2017. Elle laissera donc sa place à une nouvelle personne (dont nous ne connaissons pas le nom à l'heure où nous écrivons ces lignes). Partir un 1^{er} mai, pour ceux qui la connaissent, c'est tout elle!

Pendant plus de 14 ans, Françoise a tenu les comptes avec une rigueur louée chaque année par le commissaire aux comptes (à croire qu'elle le payait!).

Pendant plus de 14 ans, elle a fait entendre son sourire téléphonique et son accent ensoleillé à toutes les personnes au bout du fil!

Pendant plus de 14 ans, deux fois par an, elle a collé 4 000 étiquettes sur 4 000 enveloppes, tamponnées 4 000 fois pour que vous - qui lisez ces lignes - puissiez les recevoir dans votre boîte aux lettres, et oui!

Pendant plus de 14 ans, fidèle à son engagement, elle a minutieusement pointé et enregistré les 800 factures annuelles et réalisé plus de 2 400 écritures comptables chaque année!

Pendant plus de 14 ans, elle nous a transmis les horaires et lieux de rendez-vous des manifs!

Pendant plus de 14 ans, elle a fait un succulent café, commandé les fournitures de bureau, posté le courrier, transmis des messages, arrosé les plantes vertes (elles lui doivent la vie!), s'est dévouée pour finir les restes de desserts et pour faire une petite pause cigarette en équipe (même quand elle avait arrêté de fumer!)...

Alors, profitons de ces quelques lignes pour la remercier, très sincèrement, et lui souhaiter plein de belles choses à venir...

merci
Françoise
!

on forme!

Deux jeunes femmes feront cette année un stage à Pronomade(s). Elles ont été retenues parmi une bonne douzaine de candidatures intéressantes! C'est dire si elles le sont!

La première, Holyanna Garcia, sera avec nous du 3 avril au 15 juillet. Actuellement en master 1 Administration des Institutions Culturelles à Arles, elle se passionne (il en faut!) pour l'administration et la production. Elle travaillera donc sous la responsabilité de Lucie Lagarrigue: les dossiers de demande de subventions, les assurances, les payes, le suivi du budget, les contrats de cession, les droits d'auteur... plus rien (ou presque) ne devrait avoir de secret pour elle mi-juillet!

La seconde, Lucille Séguier, est originaire de Carbonne et spectatrice de Pronomade(s) depuis son plus jeune âge (félicitons ses parents!). Aujourd'hui en Licence pro à l'Université Jean Jaurès à Toulouse, ce sont les relations publiques, la communication et la médiation qui l'intéressent! Elle sera donc en stage du 29 mai au 17 juin, en lien étroit avec Coraline Bergerault. En tant que Carbonnaise, elle suivra notamment de très près l'installation de *Palissades* du Phun en juin, à laquelle est associée une classe de 3^e du collège André Abbal (Lucille, c'était son collègue il y a encore 6 ans, la boucle est bouclée!).

Coraline et Lucie, avant d'être respectivement responsable de la communication et des relations publiques et administratrice, ont été... stagiaires! Holyanna et Lucille, si vous lisez ces lignes, n'y voyez pas le signe du destin!

une palissade pour mieux se montrer...

En juin, cela fera tout juste un an que Phéaille, directeur artistique du Phun, aura commencé à travailler avec 14 élèves de 3^e SEGPA et ULIS du collège André Abbal à Carbonne. Pendant un an, ils ont, ensemble, avec l'aide du CAUE 31 et en collaboration étroite avec l'équipe pédagogique porteuse du projet (arts plastiques, français, atelier, hygiène-cuisine...), réfléchi à leur espace intime par excellence: la chambre. Ils ont donc conçu, maqueté, fabriqué la double chambre (un côté filles et un côté garçons, à leur âge irréconciliables!) représentative du groupe d'adolescents qu'ils sont.

Travail du bois, peinture, couture... n'auront plus de secret pour ces élèves qui se sont par ailleurs rendus à l'Usine (le second CNAR en Occitanie) à Tournefeuille, dans le lieu de création de la compagnie, où ils ont notamment découvert que leurs compétences techniques pouvaient être au service de projets artistiques.

Cette chambre racontera beaucoup d'eux, collectivement et personnellement car chacun s'y sera fortement investi, accompagné par la bienveillance de Phéaille. La réussite d'un tel projet repose sur le désir d'un artiste, croisé avec la volonté des enseignants, de consacrer de l'attention à ces jeunes, de leur accorder du temps, pour leur transmettre la confiance qui leur fait souvent défaut, les aider à se sentir légitimes, valoriser leurs compétences, former un groupe solidaire, capable de travailler ensemble à un projet commun.

Et cette chambre, 7^e palissade de la collection, fera partie intégrante du spectacle du Phun. Les élèves en SEGPA et en classe ULIS, qui parfois cherchent leur place dans les filières scolaires classiques, ont trouvé leur juste espace dans ce projet artistique.

Parfois, il suffit de regarder derrière... les palissades.

parfois,
il suffit
de
regarder
derrière
les
palissades

HIC leader

Les trois projets que nous avons pu mener, sous ce titre générique « Résidences Hic », allaient à la rencontre de trois groupes de personnes, trois entités sociales, qui participent avec d'autres à la réalité de notre territoire.

Ici, ce sont les habitants du village d'Estadens...

Là, certains personnels du Centre Hospitalier...

Sans oublier cette dizaine de jeunes Commingeois de 15 à 18 ans, invités à se livrer...

Tous ces projets écrits avec ces personnes qui évoquent le monde rural, le monde du travail ou celui de la jeunesse nous offrent des photos sensibles du sud de la Haute-Garonne. Mais au-delà des « spectacles » créés (pouvant prendre la forme d'une intervention dessinée dans le paysage d'Estadens, de parcours sonores dans les espaces de l'hôpital ou de témoignages dits sur scène...), ces résidences Hic ont surtout pour but de prendre du temps avec toutes ces personnes. Les rencontrer, les écouter, les regarder pour ce qu'elles sont et non pas pour ce qu'elles n'auraient pas.

Trois occasions, développées entre avril 2016 et mai 2017, où tous ces habitants du Comminges ont pu cheminer, dire et se dire tranquillement grâce à la présence attentive d'artistes généreux : l'équipe d'Opéra Pagai, le collectif Ici Même [Gr] et la compagnie des Hommes.

Ces résidences ont pu bénéficier de l'aide de l'Europe, par le programme européen Leader, dans le cadre du Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER).



prendre
du temps
avec
toutes ces
personnes.
les
rencontrer,
les écouter,
les regarder
pour ce
qu'elles sont
et non pour
ce qu'elles
n'auraient
pas.

Pour la première résidence Hic, Cyril Jaubert et Chantal Ermenault d'Opéra Pagai, sont venus régulièrement, du printemps à l'automne, rencontrer voisins, agriculteurs, institutrice, chasseurs, élus d'Estadens... Ça veut dire quoi, vivre ici? Comment vit-on ici? À quel rythme? Dans ce paysage d'Estadens, comment regarde-t-on l'autre, ses déplacements, ses pratiques...? Opéra Pagai a imaginé un « Hors-champ », un spectacle présenté dans le cadre de la saison 2016, mêlant vie réelle et fiction, habitant(e)s et comédien(ne)s et jouant sur différents points de vue et perspectives...

Plusieurs mois après, nous avons interrogé certaines personnes rencontrées, voici quelques extraits de ce qu'elles nous ont raconté...

C'est la première fois que je vois un spectacle comme ça, avec tous ces gens qui ont participé. La différence avec les comédiens ne se voyait pas. Il y a eu ce mélange, entre le vrai et l'histoire écrite par Opéra Pagai, mais on ne le voyait pas.

Un spectacle, c'est éphémère. Ce qui s'est passé pendant la présence de Chantal et Cyril, c'est durable. Ça marque un territoire. Il s'est même passé quelque chose entre les personnes dans le quartier et plus loin. Oui, c'est ça qui restera...

Robert Martin
Maire d'Estadens

(C'est d'abord) une rencontre entre deux personnes, avec de l'émotion, des paroles de nature, des mots de respect de l'environnement.

Cette rencontre, c'était particulier c'est vrai. Mais on vit tellement dans un monde où on a envie de nous inculquer qu'il faut se méfier de tout le monde... Moi, j'ai eu une éducation... ma mère était italienne et pratiquante. Pour elle, c'était important de s'aider, de s'écouter, de se rencontrer... Et là, maintenant, je trouve qu'on nous inculque tellement de peurs, des gens, des autres... ben oui, ce sont des étrangers, on ne les connaît pas... On a peur. Alors que...

J'ai du mal à comprendre qu'on puisse ne pas accepter quelqu'un qui arrive avec le sourire et qui vous dit bonjour. Et puis en plus, le projet était super. Un projet ici sur le village, avec l'envie de faire parler ou participer les gens du village. L'idée était belle, car simple: aller à la rencontre de toutes les personnes qui vivent ici.

Bernard Bosio
Habitant d'Estadens

Au départ, ils ne savaient pas du tout encore ce qu'ils allaient faire... On est parti là-dedans comme on serait parti ailleurs. C'était la suite des discussions...

Plus que le spectacle, c'est la rencontre avec les gens qui a compté. C'est plus ça.

Paul Mola
Agriculteur à Estadens

Nous, on a participé parce que c'était différent, parce que Pronomade(s) n'avait rien à voir avec nous... Parce que je suis d'un tempérament très curieux et j'aime savoir pourquoi et comment Cyril (Jaubert) voulait me mener là, parce que sa démarche m'a plu. Il a été très franc, il m'a dit « tu n'es pas obligé ». Vous voyez où on en est venus... On a ouvert des débats, on a déjeuné ensemble...

Souvent, depuis, on parle de Cyril. C'était quelqu'un d'extérieur. La rencontre? Pour nous, ce n'était pas difficile. Pour lui un peu plus, c'est lui qui est venu, alors que nous, ben, on le recevait. C'est plus facile de recevoir que d'être invité...

Ça a ouvert un peu d'avantage les yeux, surtout sur vous. Sur Pronomade(s). Parce que moi, je l'ai dit à Cyril: « Hein, Pronomade(s), chez nous, c'est pas la tasse de thé de beaucoup... enfin... ». C'est sûr que notre perception aujourd'hui n'est pas la même. Nous on s'est impliqué...

Pour certains spectateurs non plus, c'est plus la même perception sur nous, sur les chasseurs. « Ah ils sont capables de faire ça... c'est marrant. » Ça a ouvert un peu les yeux sur l'autre.

Alors, mélanger Pronomade(s) avec la vie de la chasse... ça a mis un dynamisme. À voir, y'a peut-être quelque chose à faire, c'est une première expérience qui est réussie.

Denis Clément
Président de l'association de chasse d'Estadens

la revanche des

À l'automne 2016, une drôle de ferme s'est installée en plein cœur de Rieux Volvestre : plantes, animaux, cabanons, serre... sont apparus en une nuit et ont disparu aussi rapidement, trois jours plus tard ! Pendant ces trois jours et trois nuits, la nature avait repris ses droits. Colonisant un parking, les semis criaient revanche. Les salamis végétaux, les choux fleuris à s'y méprendre, le gazon australien la tête en bas (et pour cause, il pousse de l'autre côté du globe!)... avaient envahi l'espace public. D'œufs doucement bercés sortaient des haricots, l'habituel parking était transformé en lieu piéton et de paroles échangées, des jardiniers accueillant les curieux, d'ici et d'ailleurs, soit 2 300 visiteurs au total (rapportés au nombre d'habitants, on a fait plus fort que le salon de l'agriculture!)...

Cette *Revanche des semis* du Phun a donc été un beau succès public. Elle a surtout associé des Rivois et beaucoup d'autres personnes, qui prêtant des animaux, qui donnant des plants de maïs et de sorgho, qui mettant à disposition un hangar, d'autres faisant pousser 1 500 pieds de tournesols... Une belle aventure humaine partagée dont témoignent les quelques mots ci-dessous...

La vengeance des semis sollicite la participation de multiples partenaires : agriculteurs pépiniéristes, maraichers, éleveurs et une grande équipe « technique », pour mener à bien son envahissement potager. À Rieux Volvestre, plus de 50 personnes nous ont rejoints avec confiance et bel investissement. Si le Phun a le talent et l'expérience de cette démesure végétale, c'est grâce à eux que ce projet a trouvé sa cohérence et son épanouissement. Dans une situation où le monde agricole s'interroge sur les évolutions nécessaires à sa mutation future, nos amis cultivateurs, qu'ils soient « traditionnels » ou « bio », jeunes ou anciens, ont su s'accorder pour offrir à ces jardins le charme d'un rêve commun.

Depuis 30 ans, nos jardins ont envahi bien des villes à travers le monde, mais cette revanche très particulière, inscrite en territoire rural, a développé une rare congruence humaine que nous ne sommes pas près d'oublier. Merci à tous, hommes, femmes, enfants, vaches, poules, salades, citrouilles et tournesols.

Phérraille
directeur artistique
du Phun

Immense plaisir de photographe, je me suis promené à différentes heures du jour et de la nuit pour suivre cette installation. Etant dans la confiance du projet (ayant planté, à la demande de Pronomade(s) pour le Phun, quelques centaines de pieds de maïs mi-juillet, pour qu'ils soient encore verts fin septembre et installés devant la Poste sur la place de Rieux...), je savais que ce jardin extraordinaire n'allait pas durer... Apparu sans avertir, il s'effacerait sans prévenir. Cela a créé une réelle frustration pour ceux qui étaient venus le dimanche car il ne restait plus rien... Pour moi, de tels délires poétiques, j'en ai besoin ! Il n'y a eu aucune critique, car c'était beau, immense, calme, imaginaire. Peut-être l'ancien exploitant agricole pouvait y voir une image superficielle de la réalité, à la fois dans le rétroviseur (d'une agriculture de proximité, avec ces petits jardins fleuris...) et la promesse d'un retour à la nature que les médias « cultivent »... Dans l'entre deux, nous avons l'image d'un monde rural fantasmé...

propos recueillis auprès
de **Jean-Claude Vollmar**
agriculteur et photographe

pendant
ces trois jours
et trois nuits,
la nature
avait repris
ses droits.

semis à Rieux

Une classe de BAC pro CGEA/TCV (Conduite et Gestion des Entreprises Agricoles/Technique de Commercialisation et de Vente) du Lycée agricole de Saint Gaudens, soit une trentaine d'élèves, a été associée à ce projet.

Concrètement, avec l'aide de leurs enseignants et du proviseur, ils ont semé, arrosé, transporté, installé in situ 1 200 pieds de tournesols. Durant le montage à Rieux Volvestre, ils sont venus rencontrer le Phun, arracher et transporter 500 pieds de sorgho et de maïs, visiter l'atelier où se préparaient les semis et autres installations végétales (auxquels ils ont participé), installer en pleine nuit, avec Phérraille et son équipe, leurs 1 200 tournesols... Ils ont même dormi sur place pour profiter des regards matinaux étonnés des premiers visiteurs. Voici quelques-uns de leurs mots, après cette expérience...

« C'était une agitation végétale dans la ville, où ils mélangeaient un peu tout, avec des plantes sur la route et sur les balcons. Il y avait des trucs pas basiques, pas possibles dans la réalité, comme des salades dans des navets et ça a surpris, donc les gens ont aimé. C'est l'intérêt du décalage, ça surprend.

« On a appris qu'il faut beaucoup d'organisation et de moyens. J'étais impressionné par le nombre de personnes qu'il fallait sur la préparation. Il fallait aussi un vrai savoir-faire pour construire les éoliennes, les cabanes...

« Il y avait plein de choses que je n'aurais jamais imaginées, avec des ingrédients simples comme des graines et de la terre, mettre des cultures dans des oeufs ou imiter un salami c'est très original, c'est nouveau, je me suis rendu compte qu'on pouvait créer à partir de presque rien.

« Je croyais que c'était un projet de fou et inutile et au final, c'était un super projet, très organisé. J'ai découvert avec les gens du Phun un nouveau mode de vie.

« J'ai rencontré des personnes pour qui peu importe le temps que ça prend, ils font tout pour faire passer des émotions aux gens. Ils transmettent leur vision de la vie de façon originale.

« J'ai été touchée par le fait que les gens du Phun font de leur mieux pour égayer le quotidien des gens. Ils sont ouverts, avenants, ils discutent avec tout le monde et ils sont passionnés.

Élèves de BAC pro
CGEA/TCV du Lycée agricole
de Saint Gaudens

Au départ, quelques doutes sur l'intérêt de ce type d'installation jusque là implanté dans des espaces publics de quartiers très urbanisés et sur notre capacité à recevoir et à soutenir une logistique impressionnante bien en amont du spectacle...

Mais à l'arrivée, une collaboration enthousiaste et chaleureuse entre agriculteurs, commerçants, comédiens, techniciens, bénévoles, durant plusieurs semaines. Quant aux centaines de tournesols, de potirons, de salades, de légumes et de fleurs métissés, aux cabanes de jardin, à la serre, aux animaux, aux jardiniers surgis au petit matin sur un espace la veille au soir encore bitumé, ils ont fait naître étonnement, surprise, émerveillement chez tous les enfants sur le chemin de leur école. Mais cet étonnement, cette surprise, cet émerveillement ont été aussi ceux de tous les habitants, tous âges confondus, visiteurs, simples curieux, qui pendant trois jours, à la faveur de ce mirage végétal et poétique, se sont réapproprié un espace public devenu lieu d'échange et de partage.

Maryse Vezat Baronia
Maire de Rieux Volvestre
et Vice-Présidente
du Conseil Départemental
de la Haute-Garonne

Ce n'était que la première...

Le 1^{er} mars dernier, toutes les institutions chargées d'impulser une politique publique pour la Culture étaient réunies à Mane, dans les bureaux de la Communauté de communes Cagire Garonne Salat, répondant ainsi à l'invitation de Pronomade(s).

La Sous-Préfecture, la DRAC, la Région, le Conseil Départemental, le PETR mais aussi (et surtout) les trois Communautés de communes fusionnées.

Tous leurs représentants ont exprimé combien la Culture contribue à faire territoire. Evidence, peut-être... mais le discours politique en faveur de la Culture étant de plus en plus silencieux, il était agréable d'entendre de telles paroles. Et les mots étaient précis :

« Un projet culturel interroge l'habitabilité d'un territoire d'abord, avant son attractivité... »

« Un projet de territoire s'adresse à ses habitants d'abord, avant d'éventuels touristes de passage... »

« Un projet où la prise en compte des droits culturels viendrait enrichir le toujours nécessaire droit à la culture... »

Mais ce 1^{er} mars, il n'y eut pas qu'une belle série de déclarations d'intentions. La création d'un groupe de travail associant structures professionnelles, projets singuliers et représentants (élus et techniciens) des trois Communautés de communes du Pays Comminges-Pyrénées a été validée.

Il pourrait se voir confier une étude-action, un « chantier » pour imaginer, innover, proposer les pistes de collaborations possibles pour la mise en oeuvre de cette responsabilité conjointe, compétence partagée qu'est la Culture dans la loi NOTRe.

Donc, très rapidement, alors que les trois Communautés de communes choisiront – dès les prochains mois – la Culture (on l'espère bien !) parmi les compétences optionnelles, cette réflexion va continuer avec ces partenaires et d'autres personnes associées.

À suivre... avec passion !

**une étude-action,
un « chantier » pour
imaginer, innover,
proposer des pistes
de collaborations**

chez vous

On ne le fait pas assez souvent...

Et pourtant on adore ça, être accueillis chez vous !

Ces dernières années avec Turak (en 2006, déjà...), avec Caus' Toujours et L'entreprise – cie François Cervantes (en 2011), 3BC Cie, Utopium théâtre et la Compagnie Sacékripa (en 2012), nous sommes allés chez vous, dans votre salon, dans votre cuisine...

Et même avec Floriane Facchini, nous nous sommes invités dans vos garages en juillet 2015.

Inventer des moments poétiques, de théâtre, d'installations plastiques, de musiques, chez vous et avec vous, nous plaît.

Que vous ouvriez votre maison à vos amis, voisins, mais aussi à des inconnus spectateurs, nous plaît.

Qu'après le temps du spectacle, chacun sorte de son panier spécialités culinaires et petits vins soigneusement choisis, nous plaît.

Nous aimons tous ces petits moments partagés qui s'inscrivent dans le quotidien et le bonifiant.

La prochaine occasion sera, à l'automne 2017, En compagnie des barbares (jeune compagnie toulousaine de théâtre beaucoup moins effrayante que son nom l'indique), qui viendra ainsi jouer chez vous sa dernière création *Transmission, petites histoires des objets des morts*, où il est question des dits et non-dits qui surgissent lors d'héritages...

Les conditions pour accueillir Pronomade(s) chez vous, sont simples :

> vous habitez près de Boulogne, L'Isle en Dodon, Montréjeau, Aurignac, Saint Gaudens, mais aussi près de Saint Martory, Salies du Salat et Aspet,

> vous avez une grande pièce dans votre maison pouvant accueillir une trentaine de spectateurs,

> vous êtes libre, entre les 18 et 22 octobre et vous voulez, pour un soir, faire auberge espagnole dans votre salon commingeois,

alors contactez-nous à accueil@pronomades.org pour mettre en place cet accueil partagé.

la géographie de Pronomade(s)

Avec la fusion des Communautés de communes et à leur demande, l'aire de jeu, de rencontres et de propositions du Centre national s'agrandit. Nous nous rapprochons de l'Espagne, nous montons sur les Pyrénées, nous suivons la vallée du Salat et redécouvrons les coteaux qui annoncent le Gers voisin !

Si les choses se précisent dans les mois qui viennent, pour imaginer une présence sur la totalité des territoires du Pays Comminges-Pyrénées, nous donnons, à travers les lieux investis dès 2017, quelques signes d'ouverture :

> En mai et juin, nous serons à Salies du Salat et Mane.

> En septembre, nous investirons les rues de Luchon.

> En novembre, nous nous ferons aussi inviter dans des maisons autour de Boulogne, Montréjeau et L'Isle en Dodon.

> Et en décembre, nous nous abriterons dans la salle des fêtes de Cierp Gaud.

De nouveaux contextes, de nouvelles relations, de nouvelles histoires à développer où vous saurez nous retrouver.

**en novembre,
nous nous ferons
aussi inviter
dans des maisons
autour de Boulogne,
Montréjeau
et L'Isle en Dodon**

cuisine émoi...

Cuisine(s)... Ce sont des recettes, des traditions, des cultures...

Cuisine(s)... Ce sont des histoires de vie, des voyages choisis ou parfois imposés par la vie, des voyages entre générations...

Cuisine(s)... Ce sont des parfums, des odeurs, des épices...

Alors si nous partions nez devant, à la rencontre de quelques voisins, passant de cuisine en cuisine?

Voilà la belle idée que nous souffla Floriane Facchini (1) avec son projet *Cucine(s) lab*. L'idée est belle car simple: se mettre à table pour parler, s'inviter autour de la table cirée pour partager quelques recettes, pratiques culinaires, habitudes alimentaires, savoir-faire, du fourneau...

Préciser simplement la qualité du jambon Serrano dans le Salmorejo andalou, la nécessaire cuisson à la vapeur des grains de semoule ou le type de blé noir pour la pâte à crêpe bretonne, c'est déjà une entrée dans le paysage chromatique de l'Espagne, une plongée dans la culture maghrébine ou une traversée de la France en diagonale... Tout cela sans bouger, de Saint Gaudens, en restant dans la résidence des Troubadours, avec les 36 familles qui y vivent.

Car c'est dans ce petit ensemble d'appartements sociaux, à la lisière de Saint Gaudens, que ce projet baptisé « Juste à côté » se déroule, actuellement, sur huit mois. Le site choisi en discussion avec les professionnels de la Maison des Solidarités du Conseil Départemental de la Haute-Garonne rassemble des familles ayant chacune son parcours, son histoire, sa cuisine...

Ce projet culturel (2) sera mené avec toutes ces familles de la Résidence des Troubadours, entre voisins, puisque Floriane et son équipe vont y vivre également. Cette présence a été rendue possible grâce à l'aide du bailleur social Promologis, propriétaire des appartements, qui leur en a réservé un jusqu'en septembre prochain.

Et si c'était aussi cela un projet culturel: faire en sorte que les personnes se rencontrent, qu'elles se racontent, juste pour découvrir toutes leurs saveurs, là... Juste à côté.

(1) Souvenez-vous, Floriane Facchini était venue à Aspet en 2015 ouvrir quelques portes de garages, nous faisant découvrir des univers réels, singuliers et d'autres imaginaires. Déjà des histoires de voisinage...

(2) « Juste à côté » est une démarche relevant de la politique de la ville, avec des aides spécifiques du Ministère de la Culture, la Région Occitanie, la Ville de Saint Gaudens, et le soutien du Conseil Départemental de la Haute-Garonne (Maison des Solidarités et Club de prévention) et de Promologis.

Le projet culturel développé avec Pronomade(s) peut donner de nouvelles perspectives aux travailleurs sociaux. En quoi cette manière d'accompagner l'usager aurait-elle des effets positifs sur ce dernier? Quels résultats est-il possible d'établir par rapport à une pratique plus ordinaire d'aide et d'accompagnement?

S'engager dans ce projet peut permettre au public de la Maison des Solidarités du Conseil Départemental d'être valorisé et de briser son isolement social et se reconstruire. Une activité culturelle collective peut faire émerger, faciliter des échanges et créer du lien social, processus nécessaires à la remobilisation et l'émancipation de certains publics.

De cette approche peut naître un moment particulier au cours duquel s'instaure, entre travailleur social et bénéficiaire, une relation différente basée sur la confiance, l'écoute réciproque et le partage propice à une autonomisation du public et la construction d'un nouveau projet de vie.

Jean-Yves Mahé
Responsable de la Maison des Solidarités
Conseil Départemental

alors si nous partions nez devant, à la rencontre de quelques voisins, passant de cuisine en cuisine?

des lycéens citoyens

En parallèle à l'invitation que nous avons lancée aux deux artistes Emilie Mousset et Delphine Lancelle de se plonger dans l'Histoire et les histoires de la Retirada dans le Comminges (dont vous pourrez découvrir le résultat à Miramont de Comminges début juillet - voir pages 54 et 55), nous avons proposé à Emilie, créatrice sonore, de mener un projet avec une quinzaine d'élèves de 1^{ère} du Lycée Bagatelle et leurs enseignants en espagnol.

Comment cette Histoire résonne aujourd'hui pour des jeunes de 16 ans? Que révèle-t-elle d'un rapport à nos origines, à nos chemins de vie, à notre hospitalité...? Comment la jeunesse vit-elle avec cet héritage?

Intitulé *Mémoire sonore d'un territoire: la Retirada et le Comminges**, ce projet propose aux élèves, depuis la rentrée 2016, de réaliser une pièce sonore commune, mêlant témoignages de familles de Républicains espagnols, paysages sonores, musiques inspirées des chants révolutionnaires, archives radiophoniques... et interrogeant plus globalement, au-delà du fait historique, l'accueil de l'étranger.

Afin de nourrir leurs réflexions, les élèves ont rencontré et interviewé les membres de l'Association *Memoria y exilio*, se sont rendus à Toulouse pour suivre le parcours des Républicains espagnols et sont allés visiter le Mémorial du camp de Rivesaltes.

La pièce sonore ainsi créée sera diffusée en fin d'année scolaire au lycée, à l'attention des élèves et des enseignants, en présence de ses jeunes auteurs, tous très sensibles à ces histoires de déplacements contraints de populations, d'hier et d'aujourd'hui.

Car c'est cela aussi qui justifie notre présence au sein des établissements scolaires: sensibiliser les jeunes, par l'art notamment, à des problématiques politiques et citoyennes. Favoriser la conscience, l'émancipation et le libre arbitre de chacun.

* Ce projet est cofinancé par le Lycée Bagatelle, la Région Occitanie dans le cadre des Projets d'Avenir et Pronomade(s), bien sûr!

L'arrivée en Comminges de femmes, d'hommes, d'enfants Républicains espagnols suite à la tragédie humaine que fut la guerre civile de 1936 à 1939, sert de toile de fond. La Retirada, l'exode humain majeur du XX^e siècle en Europe, fait de parcours et d'errances, de misères au quotidien, d'incertitude quant au futur, vers le pays de la liberté que devait être la France, n'est qu'une étape. Le réalisme de l'accueil de ces réfugiés dans des lieux comme les Haras de Saint Gaudens, le refuge de Miramont de Comminges et ailleurs, marquera le début de leur intégration dans une société nouvelle. L'école publique et laïque constituera l'élément déterminant de la réussite. La rencontre avec des élèves du Lycée Bagatelle de Saint Gaudens, il y a quelques mois, avec Joséphine et Emile - ayant vécu, enfants, la Retirada - s'est faite dans un esprit d'émotion et de compréhension réciproques. Là est l'indispensable nécessité de continuer le travail de mémoire. Et celui-ci s'est enrichi, entre 2015 et 2017, de la présence d'Emilie et Delphine, qui ont pris le temps de rencontrer de nombreuses familles de Républicains espagnols installées dans le Comminges. Leur point de vue d'artistes, leur sensibilité, leur attention donnent une dimension différente et novatrice à ce travail de mémoire.

Jules Estaran
Président de l'association
Memoria y exilio

sensibiliser les jeunes à des problématiques politiques et citoyennes



ballet
organique
et sensuel,
entre
LA COSA
humain
et l'élément
naturel

Quatre hommes en costumes, quatre haches et quatre stères de bois, voilà tout ce qui compose *la Cosa* de Claudio Stellato. Une « chose » qui ne ressemble à rien de connu, faite d'éclats de bois, de corps à corps chorégraphiques et d'efforts physiques intenses. À voir absolument!

Il aura fallu trois ans à Claudio Stellato (circassien italien vivant à Bruxelles) pour créer ce spectacle. Le temps nécessaire pour apprivoiser le bois, expérimenter sa matière et ses copeaux... Aujourd'hui, non seulement nos élégants bûcherons ne craignent pas les échardes, mais ils apportent aussi à ce matériel brut une poésie inattendue. Beauté des constructions éphémères, jonglage avec des bûches, coups de hache, prises de risques, franche camaraderie... tout ce mélange crée une sorte de ballet organique et sensuel, entre l'humain et l'élément naturel. Au-delà de la performance physique impressionnante (c'est leur petit côté « fous furieux »), on s'attache à l'habile travail des mains, aux corps puissants et à l'énergie qui s'en dégage... « Un univers bien particulier, où souffle un vent de folie, où l'on flirte sans cesse avec les limites et avec le danger et où la poésie peut naître d'une pluie de copeaux... » (La Galerie du spectacle, Pauline Monnier – avril 2016)

Claudio Stellato

la Cosa coproduction

Les Halles de Schaerbeek / la Maison de la Culture de Tournai / Manège de Reims, Scène nationale / La Villette - Paris / Oerol Festival (Pays-Bas) / Theater op de Markt-Dommelhof - Neerpelt / Le Prato, Pôle National des Arts du Cirque - Lille / L'Échangeur - CDC Hauts-de-France / Latitude 50, Pôle arts du cirque et de la rue - Marchin / Espace Périphérique - Paris / Le Cuvier, CDC Aquitaine - Bordeaux / La Brèche, Pôle national des arts du Cirque - Cherbourg / L'Atelier des marches - Bordeaux / Festival Excentrique, Culture-O-Centre - Orléans / Menu Spaustuve (Lituanie) / Pépinières européennes pour jeunes artistes - Paris / La Biennale de la danse - Lyon / Le Mans fait son cirque / Viagrande Studios (Italie) / Subtopia (Stockholm) / Circuscentrum (Ghent)

avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Direction générale de la Culture, Service général des arts de la scène

Aspet

communauté de communes
Cagire Garonne Salat
vendredi 16 juin à 21h
terrain de sport à côté
du collège

entrée 12€ et 5€,
réservations auprès
des offices de tourisme
à Saint Gaudens, Aspet
ou sur
www.pronomades.org
tous publics
à partir de 10 ans
durée : 55 minutes

Toute ressemblance
avec l'univers loufoque de
Cridacompany (On the edge,
Aie, Mañana es mañana...)
n'est pas fortuite... Et pour
cause, Claudio Stellato
a participé à la dernière
création de la compagnie,
Mama/Papa carnaval.

performance
de
cirque



AU POINT DU JOUR

petit —
dejeuner
specta-
culaire

Et si se lever du bon pied était avant tout une histoire acrobatique? Cinq matins de juin, autour d'un petit déjeuner, la Compagnie presque siamoises va présenter ses bizarreries contorsionnées dans cinq communes différentes. Mais cette fois, on change les règles: c'est nous qui choisissons les spectateurs... à l'exception du brunch dominical*! On s'explique: pour ce spectacle matinal, nous souhaitons rassembler des petits groupes constitués de personnes qui ont l'habitude de commencer leurs journées ensemble, en ne faisant souvent que se croiser... Sachez donc que nous réunirons, ici des parents d'élèves, là des membres d'un service technique, ici des pompiers volontaires, là des commerçants... L'occasion, avec ce petit déjeuner (composé de tartines croustillantes, confiture faite-maison, jus d'orange pressé, café, thé, œufs frais et autres surprises!), d'offrir aux « tout juste réveillés » comme aux « déjà pressés », un bon matin, à la fois simple et spectaculaire! Simple comme un moment de vie partagée. Spectaculaire, car c'est le buste posé entre leurs pieds ou la tête à l'envers que les deux contorsionnistes font le service! Elles s'occupent de tout, alors détendez-vous... La journée a déjà commencé et ce qui vous attend juste après ne devrait en être que meilleur!

*Seul le brunch du dimanche 18 juin à 10h à Génos est ouvert à la réservation. Attention, les places sont limitées!

Cie presque siamoises

Au point du jour coproduction

La Paperie, CNAR - Angers /
Communauté de communes
Coëvrons / Théâtre Quartier Libre -
Ancenis / Les Subsistances - Mans /
Théâtre la Passerelle, Scène
nationale - Gap / la Gare à Coullisses -
Eurre / Ecole Attention Fragile / Zo
Prod - Poitiers / SPEDIDAM

Rieux Volvestre
samedi **17 juin**

Génos - communauté
de communes des Pyrénées
Haut-Garonnaises
dimanche **18 juin** à 10h
au Musée du miel

Mane - communauté
de communes
Cagire Garonne Salat
lundi **19 juin**

Martres Tolosane
mardi **20 juin**

Villeneuve de Rivière
communauté de communes
Cœur et Coteaux du
Comminges
mercredi **21 juin**

entrée 5€, réservations
auprès de l'office de
tourisme à Saint Gaudens
ou sur
www.pronomades.org
tous publics /
durée: 1h environ

*L'un de ces cinq petits
déjeuners se fera à Génos,
à La Cité des abeilles.
La famille Morlière qui nous
accueille (merci encore!)
y porte le projet d'un musée
sur l'apiculture, avec la
détermination des passionnés
(ouverture prévue en 2018).
Si vous passez au cours d'un
après-midi (sauf le dimanche)
par le village, arrêtez-vous
pour y découvrir l'univers
incroyable des ruches,
les conditions de travail,
techniques (et secrets)
de fabrication...
Renseignements sur la Cité
des abeilles: 06 77 58 63 89*

petit déj'
acrobatique



NOTOIRE VIVE LES ANIMAUX! LES BOIS

Inspiré des récits de la philosophe Vinciane Despret, le spectacle *Vive les animaux!* interroge, avec humour et ironie, les relations entre les hommes et les animaux... ou peut-être est-ce l'inverse?!

Cela pourrait ressembler à une conférence savante, sérieusement animée par une philosophe passionnée d'éthologie (étude scientifique du comportement des espèces animales, incluant l'humain)... Si ce n'était le cadre, un imposant stand forain avec son mur de peluches colorées et animées! Au travers d'histoires et anecdotes étonnantes sur la question animale – saviez-vous, par exemple, que certains chimpanzés étaient de compétents pharmacologues capables de connaître quantité de plantes guérissant de nombreuses maladies, notamment le paludisme? –, une conférencière et son assistant vont petit à petit se sentir débordés, régulièrement interrompus par près de 300 singes, moutons, loups, perroquets, corbeaux...! Ces bestioles aux poils synthétiques vont s'inviter dans la discussion, car s'intéresser aux liens Homme-animal, c'est aussi s'interroger sur les rapports entre humains... Mais ça, c'est une autre histoire!

Notoire

Vive les animaux! coproduction

Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAR / Le Cratère, Scène nationale d'Alès / L'Estive, Scène nationale de Foix / Le Parvis, Scène nationale de Tarbes / Bonlieu, Scène nationale d'Annecy

avec la participation artistique de l'ENSATT, le soutien de la SPEDIDAM et la complicité de Bernard Aujogue, Espace et Cie et Franz Clochard, Mécanique Vivante

Boussens

vendredi 30 juin à 21h30
près de l'église

Izaut de l'Hotel

communauté de communes
Cagire Garonne Salat
samedi 1^{er} juillet à 21h30
derrière l'église

gratuit / tous publics
à partir de 14 ans
durée : 1h

En 2006, nous avons installé les deux énormes containers à bateaux du Musée des langues de Thierry Bédard (directeur artistique de Notoire) dans la cour du collège Didier Daurat à Saint Gaudens. Il y était question de pédagogie et de la disparition des langues et dialectes... C'était déjà un genre de conférence décalée.

théâtre
forain



parler
d'hier...

mais

aussi d'
aujourd'

hui

**RETIRADAS,
HISTOIRES
D'EXILS**

Emilie Mousset (musicienne-créatrice sonore) et Delphine Lancelle (plasticienne-photographe) ont travaillé pendant deux ans autour de la Retirada, exode des Républicains espagnols fuyant le franquisme en février 1939. Pour clôturer cette résidence dans le Comminges, elles ont imaginé une soirée d'été, sonore et plastique, pour parler d'hier... mais aussi d'aujourd'hui.

En lien étroit avec l'association *Memoria y exilio*, elles ont rencontré à plusieurs reprises des familles de Républicains espagnols installés ici, entre Saint Gaudens et Luchon. Ces personnes ont vécu la Retirada, grandi avec les histoires ou silences familiaux, se sont passionnées d'Histoire ou s'engagent aujourd'hui de manière militante... Peu importe la génération à laquelle elles appartiennent, la question de la lutte, elles la portent intimement en elles. C'est tout ça (et bien plus encore...) qu'Émilie et Delphine, avec leur micro discret et leur sténopé (système photographique qui reprend le principe de la *camera oscura*), ont recueilli, avec beaucoup d'intelligence, de sensibilité et de respect. Les deux artistes vous invitent donc à suivre leurs traversées, leurs parcours de vie, écouter leurs mémoires et leurs rires, découvrir leurs visages, leurs regards, mais aussi à entendre l'Histoire... dans ce village, Miramont de Comminges, qui a accueilli un grand nombre de ces réfugiés politiques et leurs familles.

**Émilie
Mousset
et
Delphine
Lancelle**

Retiradas, histoires d'exils
création 2017

**Miramont
de Comminges**
communauté
de communes Cœur
et Coteaux du Comminges
jeudi 6, vendredi 7,
samedi 8 et dimanche
9 juillet à 21h30
rendez-vous devant
la mairie

gratuit, réservations
obligatoires auprès
de l'office de tourisme
à Saint Gaudens ou sur
www.pronomades.org
tous publics
durée : 1h30 environ

*Allez donc lire l'encart
à la page 39, nous y parlons
du passionnant projet
qu'Émilie Mousset a mené
avec des lycéens du Lycée
Bagatelle de Saint Gaudens
et leurs enseignants en
espagnol!*

portraits
sonores
et
plastiques



*
infos pratiques,
agenda, équipe, contacts,
partenaires, plan
et pronomades.org



NOS PARTENAIRES

Une grande partie de la programmation est gratuite.

Pour le reste, le prix d'entrée est de 12€ et 5€ (tarif réduit: moins de 18 ans, étudiants, chômeurs) à l'exception de quelques spectacles (l'information est alors indiquée en marge de leur présentation).

Pour les spectacles à billetterie, vous pouvez réserver toute l'année et quel que soit le lieu de diffusion, auprès de:

> l'office de tourisme à Saint Gaudens / 05 61 94 77 61

> ou sur notre site internet: www.pronomades.org

et auprès des points de réservation temporaires, en fonction de la commune accueillant le spectacle:

offices de tourisme

> Aspet / 05 61 94 86 51

> bibliothèque de Carbonne / 05 61 87 59 81

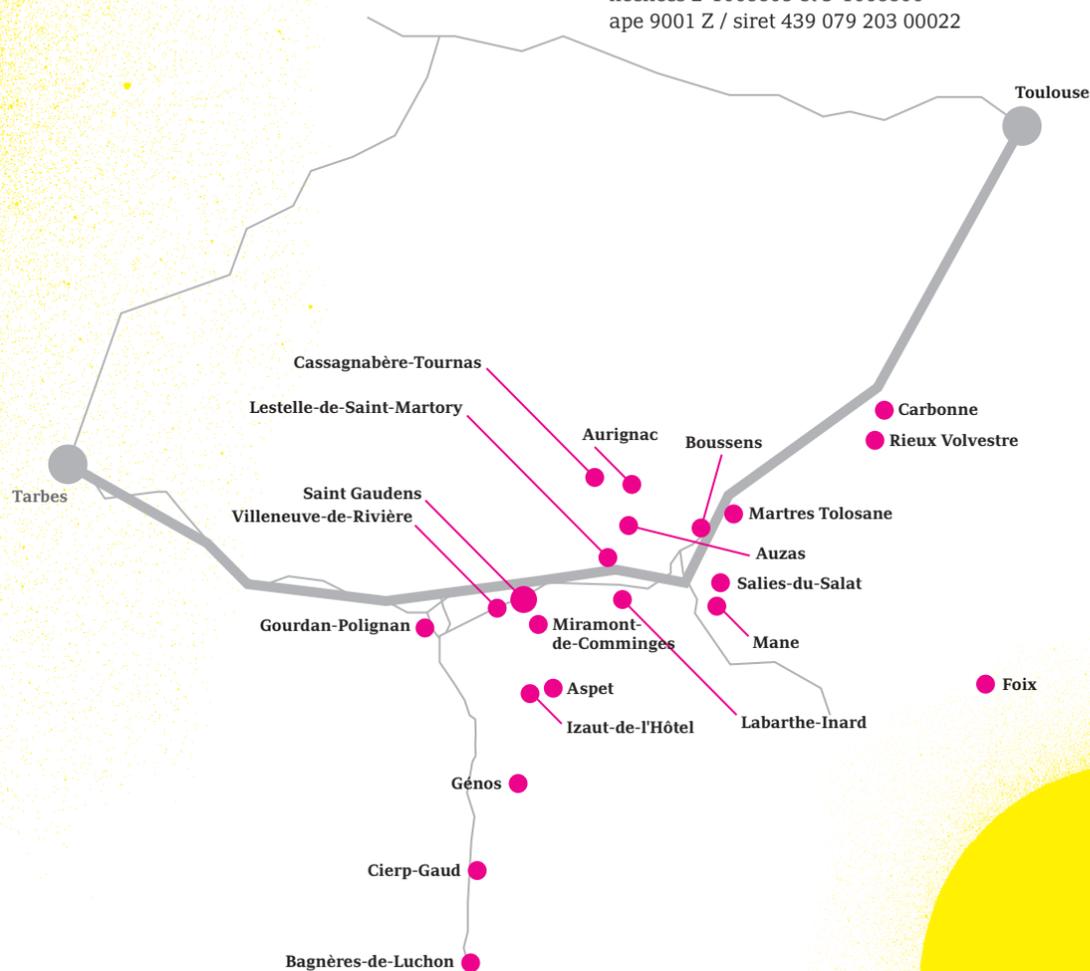
Projet culturel de territoire, Pronomade(s) en Haute-Garonne, Centre national des arts de la rue est soutenu et subventionné par le Ministère de la culture (D.R.A.C. Occitanie), la Région Occitanie et le Conseil départemental de la Haute-Garonne.



Pour inventer tous ces lieux et moments éphémères, Pronomade(s) en Haute-Garonne est en convention avec les Communautés de communes Cagire Garonne Salat, Cœur et Coteaux du Comminges et Pyrénées Haut-Garonnaises, ainsi qu'avec les Communes de Bousens, Carbonne, Martres Tolosane et Rieux Volvestre.

Avec le soutien de l'O.N.D.A. (Office National de Diffusion Artistique), de l'O.A.R.A. (Office Artistique de la Région Aquitaine) et de Réseau en scène Languedoc-Roussillon.

licences 2-1068805 et 3-1068806
ape 9001 Z / siret 439 079 203 00022



l'équipe

L'équipe de Pronomade(s) est composée de: **Coraline Bergerault**, **Clotilde Collier**, **Michel Farré**, **Bernard Garotin**, **Françoise Laffont**, **Lucie Lagarrigue**, **Vincent Marie**, **Philippe Saunier-Borrell**, **Marion Vian** et des stagiaires 2017 **Holyanna Garcia**, **Lucille Séguier**.

Ce projet artistique et culturel existe également grâce à l'implication et au travail indispensables des personnes relais des Communes et Communautés de communes.

Le bureau du conseil d'administration de Pronomade(s) est composé de: **Marc Wagner** (président), **Christine Bares** (trésorière), **Dominique Dader** (secrétaire).

Les textes de ce journal sont de **Coraline Bergerault**, **Philippe Saunier-Borrell** et **Marion Vian**.

Les images et le graphisme de Pronomade(s) sont conçus par **Malte Martin** atelier graphique assisté par **Vassilis Kalokyris**, en collaboration avec **François Serveau** pour les photographies.

Ce journal est imprimé et façonné par **Roto Champagne**.

Journal composé en **Minotaur Sans** et **Minotaur Beef** (Jean-Baptiste Levée) et **Adamant** (Parachute Fonts).

Lieux des prises de vues photographiques: **couverture** Estadens - *Hors champ* d'Opéra Pagaï / **p 8** Rieux Volvestre - *La revanche des semis* du Phun / **p 12** Cuisine des Thermes - Réunion fédé Pôle Sud / **p 16** Encausse les Thermes - Sortie de résidence La Sœur de Shakespeare / **p 20** Mise en scène de François Serveau / **p 40** Bousens - *Rennes d'un soir* / **p 44** Mise en scène de François Serveau / **p 48** Toulouse - Elèves des écoles de Ganties et Soueich à Mix'Art Myrys / **p 53** Saint Gaudens - Lycéens dans le cadre du projet « Mémoire sonore d'un territoire » / **p 56** Sengouagnet - Ouverture de saison 2017

NOS CONTACTS

Pronomade(s) en Haute-Garonne, Centre national des arts de la rue
rue de la fontaine
31160 Encausse les Thermes

tél 05 61 79 95 50

accueil@pronomades.org



pronomades.org

MAI

Saint Gaudens
vendredi 12 et samedi 13 mai à 21h
La compagnie des Hommes
2017 comme possible

Martres Tolosane
mercredi 17 mai à 18h
Salies du Salat
jeudi 18 mai à 19h
Galapiat Cirque
BOI

JUIN

Gourdan Polignan
mercredi 31 mai à 18h30 et 20h30
Carbonne
jeudi 1^{er} juin à 10h30 et 11h30
Garniouze Inc.
Je m'appelle

Carbonne
vendredi 9 juin à 19h,
samedi 10 et dimanche 11 juin
à 15h et 17h
Le Phun
Palissades

Aspet
vendredi 16 juin à 21h
Claudio Stellato
la Cosa

Rieux Volvestre
samedi 17 juin
Génos
dimanche 18 juin à 10h
Mane
lundi 19 juin
Martres Tolosane
mardi 20 juin
Villeneuve de Rivière
mercredi 21 juin
Cie presque siamoises
Au point du jour

JUILLET

Boussens
vendredi 30 juin à 21h30
Izaut de l'Hôtel
samedi 1^{er} juillet à 21h30
Notoire
Vive les animaux!

Miramont de Comminges
jeudi 6, vendredi 7, samedi 8
et dimanche 9 juillet à 21h30
Emilie Mousset
et **Delphine Lancelle**
Retiradas, histoires d'exils

SEPTEMBRE

Autour d'Aurignac
samedi 2 et dimanche 3 septembre
Alban de Tournadre
Dans le vif, mise en scène
de l'ordinaire

Auzas
vendredi 8 septembre
à 15h, 18h30 et 21h
Rieux Volvestre
dimanche 10 septembre
à 11h, 15h et 17h
ktha compagnie
(nous)

Lestelle de Saint Martory
jeudi 14, vendredi 15,
samedi 16 septembre à 21h
et dimanche 17 septembre à 18h
Johann Le Guillerm
Secret (temps 2)

Saint Gaudens
mercredi 20 septembre
à 11h, 16h et 18h
Johann Le Guillerm
La transumante

Bagnères de Luchon
samedi 30 septembre à 17h
Les Arts Oseurs
Les Tondues

OCTOBRE

Martres Tolosane
samedi 7 octobre à 21h
Collectif Mobil Casbah
La piste à dansoïre

Carbonne
samedi 14 octobre en journée
Marionnettes en vitrines:
La compagnie s'appelle
reviens Tempo / Cie Akselera
Le ballet des mains rouges /
Compagnie Succursale 101
Tout doit disparaître

Toulouse
samedi 14 octobre à 21h
La Française de comptages
« Vous en voulez. »

Chez vous - Communautés
de Communes Cagire Garonne
Salat et Cœur et Coteaux
du Comminges
mercredi 18, jeudi 19,
vendredi 20, samedi 21
et dimanche 22 octobre à 20h
En compagnie des barbares
Transmission, petites histoires
des objets des morts

NOVEMBRE

Carbonne
vendredi 10 novembre à 19h
Franck Lepage
Incultures 1: Une autre histoire
de la culture

Cassagnabère-Tournas
samedi 11 novembre à 18h
Franck Lepage
Incultures 2: Une autre histoire
de l'éducation

Cassagnabère-Tournas
dimanche 12 novembre à 10h
Franck Lepage
Atelier de désintoxication du langage

Boussens
samedi 25 et dimanche 26 novembre
à 11h, 15h, 16h, 17h et 18h
Théâtre La Licorne
Bestioles de légende

DÉCEMBRE

Labarthe Inard
mercredi 6, jeudi 7 et vendredi 8
décembre à 20h, samedi 9
et dimanche 10 décembre
à 12h et 20h
Compagnie OLA
Anne-Cécile Paredes
Le partage des silences, la trilogie

Cierp Gaud
vendredi 15 décembre à 21h
L'Ouvrier du Drame
Vous êtes ici

